

Zeitschrift: Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse

Herausgeber: Schweizerische Botanische Gesellschaft

Band: 67 (1957)

Artikel: Carex supina nouveau pour la Flore suisse

Autor: Braun-Blanquet, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-47102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Carex supina nouveau pour la Flore suisse

Par *J. Braun-Blanquet*, Montpellier

(Communication de la SIGMA 138)

Manuscrit reçu le 4 juillet 1957

Au retour de la solennité mémorable d'Uppsala j'ai eu l'occasion d'étudier rapidement quelques associations xériques du Valais central.

Grâce à la voiture de mon ami J. Berset nous avons pu contrôler le 4 juin de nombreuses localités représentant des groupements xériques du *Stipeto-Poion carniolicae* caractérisés par les *Stipa capillata*, *St. pennata*, *Festuca vallesiaca*, *Koeleria vallesiana*, *Onosma helvetica*, *Ephedra helvetica*, *Hyssopus officinalis*, *Telephium imperati*, etc. Je tenais à me rendre compte du comportement printanier des espèces constitutantes.

Mon ami parti, j'ai consacré une bonne partie de la journée du 5 juin à l'étude des pelouses luxuriantes et moins sèches à *Bromus erectus* du versant NW de la grande vallée, entre Saxon et Charrat (le *Brometo-Pulsatilletum montanae*). Cette association prairiale, ornée de nombreuses touffes du magnifique *Adonis vernalis* (pour la plupart défleuries), forme un tapis compact et assez haut, bon pâturage pour les génisses. *Stipa capillata*, *Festuca vallesiaca*, *Koeleria vallesiana* y sont également présents, mais ils disparaissent sous les touffes du Brome dominant. *Adonis vernalis*, *Thesium linophyllum*, *Seseli coloratum* figurent comme caractéristiques de cette association spécifique du Valais central. Un *Carex* en fleurs rencontré en deux points assez rapprochés et qui m'intriguait, semblait également cantonné dans le *Brometo-Pulsatilletum montanae*.

Soumis à un examen détaillé et comparé avec les échantillons d'herbier j'ai constaté qu'il s'agissait du *Carex supina*, espèce non encore connue en territoire helvétique.

L'étude phytosociologique précise d'une surface limitée a ainsi amené la découverte d'une plante nouvelle pour le pays, bien que la contrée de Charrat-Saxon ait été visitée depuis des siècles par de très nombreux botanistes.

Carex supina, espèce des territoires steppiques de l'Europe orientale à l'Est de Vienne et de la Franconie, est très répandue dans toute l'Asie centrale et dans la partie septentrionale de l'Amérique du Nord.

Elle remonte, peut-être sous une forme (sous-espèce) un peu différente, jusqu'au Groenland.

Dans les Alpes elle était connue, avec certitude uniquement de la haute vallée de l'Adige entre Meran et Taufers, non loin de la frontière suisse. Les localités de Trient (Doss Trento, Monte Frati; in Gebüschen, cf. Sarntheim und Dalla Torre 1906, p. 335) semblent douces et demandent confirmation.

La présence du *Carex supina* dans une des associations xériques du Valais ne devrait pas surprendre, elle trouve en effet une parallèle dans l'apparition constante, au Valais, d'autres végétaux steppiques du Vintschgau, telles que *Festuca vallesiaca*, *Ephedra helvetica*, *Astragalus exscapus*, *Dracocephalum austriacum*, *Achillea tomentosa*, etc.

Au Vintschgau, où la plante est très abondante, elle se cantonne surtout dans l'association du *Festuceto-Caricetum supinae* et participe ainsi au même ordre phytosociologique que le *Brometo-Pulsatilletum* du Valais. De part et d'autre le sol est à peu près neutre ou faiblement basique.

Au Valais elle apparaît en petite quantité sur les pentes très inclinées, à environ un kilomètre et demi à l'Ouest de Saxon en direction de Charrat, dans une variante sèche du *Brometo-Pulsatilletum montanae* sur un sol à peu près neutre ($pH\ 7,1$) en société des *Bromus erectus*, *Potentilla puberula*, *Onobrychis arenaria*, *Thesium linophyllum*, *Veronica spicata*, *Helianthemum ovatum*, etc.

L'altitude de la localité oscille entre 540 et 570 m, mais il est probable que la plante est plus répandue dans la contrée et si elle a passé inaperçue, c'est qu'elle est peu apparente et peut être confondue avec le *Carex liparocarpus* très fréquent sur ces pentes exposées à l'Ouest.

Saxon, à une distance de 300 km au Sud-Ouest des stations les plus proches connues de la vallée Venosta, est aujourd'hui la station de beaucoup la plus avancée vers l'Ouest du *Carex supina*.

L'espèce a dû survivre au moins à la dernière grande glaciation non loin du glacier du Rhône et gagner le Valais central peu après le retrait du glacier würmien. Il est probable qu'elle a pu persister dans le Valais central à côté du glacier, même lors du plus puissant des stades postglaciaires, celui de Bühl, étant peu exigeante au point de vue thermique.

Carex supina se rencontrera probablement ailleurs dans la partie steppique du Valais. Les échantillons témoins sont déposés dans l'herbier de la Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine de Montpellier.